



TOUS PRECAIRES ?

Nous condamner à la précarité, c'est l'objectif du gouvernement De Villepin, avec le soutien de l'UMP, d'abord avec le CNE, puis avec le CPE, heureusement enterré. Mais pour Villepin et son équipe, qui ne tente rien n'a rien... Cette politique, cela va de soi, comble le MEDEF. Laurence Parisot, la dirigeante de l'organisation patronale, avait auparavant tracé la feuille de route de la droite en affirmant sans honte : « *La vie est précaire, l'amour est précaire, pourquoi le travail ne le serait-il pas ?* »

Message entendu et mission accomplie pour le gouvernement décidé à flexibiliser le travail en permettant aux patrons de licencier sans motif les salariés pendant une période de deux ans. Quel meilleur moyen de briser les solidarités entre les salariés ? Quel travailleur embauché en CPE aurait osé revendiquer, se syndiquer ?

Contre la précarité, c'est toute la population qui s'est soulevée : les lycéens, les étudiants et les salariés se sont retrouvés dans la rue pour dire leur rejet des politiques libérales. Le 28 mars comme le 4 avril, ce sont plus de trois millions de manifestants qui se sont mobilisés !

Le monde que le patronat veut nous construire, décidément, on n'en veut pas !

Le retrait de l'article 8 de la loi sur l'égalité des chances qui créait le CPE ne doit pas faire illusion : le mouvement social a remporté une nette victoire, et les communistes d'Hénin-Beaumont y ont pris toute leur part, en distribuant plusieurs milliers de tracts aux portes des lycées Darchicourt et Pasteur, en participant nombreux aux manifestations de ces deux derniers mois. Pour autant, le CNE reste en place tout comme l'apprentissage à 14 ans et le travail de nuit des mineurs dès 15 ans. Le combat contre les politiques libérales doit donc continuer.

A Hénin-Beaumont aussi, la précarité s'aggrave. Elle touche les services publics : suppression de postes dans les collèges et lycées (4 postes en moins pour le collège Rabelais, 7 postes supprimés au lycée Darchicourt...), réorganisation des services à La Poste pour toujours plus de flexibilité. Dans les entreprises du privé, la situation n'est guère plus brillante : partout, l'emploi est menacé : à Sublistatic où on licencie des délégués syndicaux, à Faurecia, à MSI, à Energy Plast, à Benalu où la perspective d'un transfert des activités vers le site de Liévin fait craindre le pire...

Dans ce contexte, les citoyens ont plus que jamais besoin d'un Parti Communiste qui les défende et qui porte leurs exigences, leurs espoirs. Avec vous, nous pouvons faire reculer la précarité et construire ensemble une société plus juste et plus humaine.

Enseignant, âgé de 25 ans et nouveau secrétaire de la section d'Hénin-Beaumont du Parti Communiste, je suis décidé, avec l'ensemble des communistes héninois à porter vos espérances, à me battre à vos côtés. Ce nouveau bulletin de section, L'Héninois.com se veut réactif, moderne mais toujours exigeant et sans concession, comme le Parti Communiste d'aujourd'hui.

David NOËL
Secrétaire de section

MENACES SUR LE CODE DU TRAVAIL

Les jeunes et les salariés ne sont pas dupes. Ils savent qu'avec le CNE et le CPE, c'est le code du travail tout entier qui est remis en question. En détruisant, au nom du libéralisme, les droits des travailleurs et le code du travail qui les garantit, la droite et le patronat voudraient instaurer, comme en Angleterre et aux Etats-Unis, la précarité pour l'ensemble des salariés soumis à une concurrence sans frontière dans le cadre du capitalisme mondialisé.

L'ampleur du rejet de la précarité dans notre pays est un message que ceux qui nous gouvernent doivent entendre. C'est l'exigence d'une véritable sécurisation des parcours professionnels afin que chacun puisse imaginer l'avenir, construire sa vie sans être brutalement rejeté dans le chômage ou contraint à des emplois précaires et mal rémunérés.

Le PCF a déposé une proposition de loi pour l'abrogation de la loi sur l'égalité des chances et a mis ses propositions pour l'emploi sur la table :

- Engager sans attendre un plan pluriannuel de conversion de tous les emplois précaires en emplois stables et correctement rémunérés.
- Lutter contre les abus du recours à l'intérim et aux CDD sous le motif de surcroît d'activité, et pour cela exiger un plafond maximum, par entreprise, du recours à l'emploi précaire. Cela passerait, dans l'immédiat, par l'exigence d'une taxation dissuasive du recours au travail précaire.
- Rompre avec les politiques de baisse des cotisations sociales patronales et utiliser autrement l'argent que mobilisent ces baisses (plus de 20 milliards d'euros par an aujourd'hui) en les affectant à un Fonds national et décentralisé pour l'emploi et la formation, géré avec les élus et des représentants des salariés qui prendrait en charge une partie des intérêts versés aux banques par les entreprises sur les crédits pour leurs investissements : plus ceux-ci programmeraient d'emplois et de mises en formation débouchant sur un emploi et plus le coût du crédit serait ainsi allégé.
- Créer une allocation d'autonomie pour tous les jeunes leur permettant d'être économiquement indépendants de leurs parents et d'accéder en toute sécurité de droits et de revenu à l'emploi stable à la fin de leurs études.

LA VIE SOUS LA DROITE



• Le retour de la droite réac

Un très bon article dans Marianne du 8 au 14 avril sur cette droite réactionnaire, hostile aux syndicats, qui rassemblerait autour de 30 % de l'électorat au plan national.

Invisible à Hénin-Beaumont depuis que les élus

« indépendants » ont rallié la majorité de Dalongeville, la droite réac existe pourtant et on aurait tort de l'oublier.

Pour qui va-t-elle voter en 2008 ? Pour Steeve Briois qui cherche à la séduire en omettant de mettre le sigle du FN sur ses tracts ou pour le jeune sarkozyste Romain Plichon chargé de reconstituer l'UMP dans la région d'Hénin ? Les paris sont ouverts...

• Retour sur le dernier Conseil municipal...

La baisse de 4 points de la part locale de la taxe d'habitation va certes soulager les contribuables héninois. Il faut cependant noter qu'une part importante du patrimoine communal a été bradée et que des économies restent à faire.

Les communistes d'Hénin-Beaumont resteront donc vigilants.

Guy CREUZE

L'ANTIFASCISME, UN COMBAT TOUJOURS ACTUEL !



Les communistes héninois étaient réunis le 8 avril dernier pour rendre hommage, comme ils le font chaque année, à Joseph Fontaine, assassiné le 11 avril 1934 par un militant d'extrême droite.

David NOËL, secrétaire de section, rappela que l'assassinat de Joseph Fontaine s'inscrit dans la foulée du 6 février 1934, cette journée d'émeute au cours de laquelle les ligues d'extrême droite réunies à Paris ont tenté un coup de force contre l'Assemblée Nationale.

Le 6 février 1934 a marqué l'histoire : de la Ligue des Droits de l'Homme à la CGT, du Parti Communiste à la SFIO, toute la gauche politique, syndicale et associative a pris conscience qu'elle devait s'unir pour combattre l'extrême droite. Deux ans plus tard, le Front Populaire était élu !

C'est dans ce contexte que notre camarade Joseph Fontaine est mort : le 11 avril 1934, alors que le Parti Communiste manifestait contre la tenue d'une réunion des Camelots du Roi, les troupes de choc de l'Action Française, Joseph Fontaine se faisait assassiner par un des militants d'extrême droite. Joseph Fontaine aura donc été la première victime héninoise du fascisme.

Plus de 70 ans plus tard, le combat antifasciste reste d'actualité. L'extrême droite nationaliste et autoritaire est toujours aussi menaçante et rêve de conquérir Hénin-Beaumont.

Ses thèmes de campagne n'ont pas changé : l'hostilité au parlementarisme, hier incarné par le parti radical, aujourd'hui par le « système » que les leaders de l'extrême droite dénoncent à longueur de discours ; à 70 ans de distance, le populisme et le poujadisme sont restés les mêmes. Leur antifiscalisme, leur détestation des fonctionnaires n'ont pas varié. Leur xénophobie latente se cache désormais derrière une islamophobie que le 11 septembre a rendu acceptable y-compris dans les rangs d'une partie de la droite modérée.

Comme les ligues des années 30, le FN est le pire ennemi du mouvement ouvrier. Son programme est parfaitement ultralibéral. En plein combat contre le CPE, le soutien du FN aux mesures de précarisation des salariés a été sans faille, il aurait même voulu aller plus loin que Villepin, plus loin que Sarkozy !

Oui, décidément, l'extrême droite n'a pas changé. Elle est juste devenue plus présentable, elle a cessé de faire peur...

Contre les héritiers des ligues, nous devons plus que jamais retrouver l'esprit du 1^{er} mai 1934 et de juin 1936 qui a vu le peuple se lever contre le fascisme et conquérir de nouveaux droits.

• Narcissisme médiatique

Steeve Briois ironise sur le nombre d'apparitions de Gérard Dalongeville dans le *Journal du Pays*.

Pendant ce temps, le leader local du FN multiplie les interviews au *Parisien* et au *Monde* pour illustrer, à chaque fois un article tendant à démontrer que le FN profiterait de la radicalisation de la droite excédée par les manifestations anti-CPE. Pourquoi Hénin-Beaumont ? Pourquoi Steeve Briois ?

Le réalisateur Edouard Mills l'a expliqué dans une interview à la Voix du Nord le 7 avril 2004 : « *Les endroits où le Front National fait un travail de terrain identique à celui effectué à Hénin, ça se compte sur les doigts d'une main. Le FN, ce n'est pas un parti de militants mais de cadres qui n'a pas les ingrédients requis pour devenir un parti de masse. Donc, ce n'est pas un hasard si l'état-major FN, à l'échelon national, dirige les journalistes vers le bassin minier, un secteur exemplaire pour eux.* »

Et deux journalistes de plus qui viennent de se faire avoir ! Jean-Marie Le Pen, affaibli par les nombreux ralliements de cadres frontistes au MPF de De Villiers peut se frotter les mains !

SECU : LA DERIVE LIBERALE SE CONFIRME

L'accord entre l'assurance maladie et les syndicats de médecins débouche sur de nouvelles augmentations des tarifs de consultation au moment où 152 médicaments ne sont plus remboursés. Il s'agit d'un nouveau pas en avant dans l'entrave à l'accès aux soins et le transfert de charge du régime général vers des complémentaires qui deviennent de plus en plus chères.

Après la suppression des conseils d'administration des Caisses Primaires d'Assurance Maladie remplacés par des conseils qui n'ont plus aucun pouvoir de décision – conséquence de la loi de financement de la sécurité sociale – le gouvernement prépare la réorganisation du réseau de sécurité sociale. Il faut s'attendre à des regroupements et à des fermetures de caisses (sécurité sociale, retraite, allocations familiales) avec à la clé 20 000 suppressions d'emplois prévues.

Alors que les besoins de contact entre les différentes caisses se font de plus en plus importants du fait de l'aggravation de la précarité (ouverture de droits, maintien de droits, versement des prestations...), cette réorganisation éloigne les ayants-droits de leurs centres de gestion et retarde le traitement des indemnités journalières et des remboursements.

Guy CREUZE

LES 20 ET 21 MAI AU BOIS DE FLORIMOND A HARNES : VENEZ NOMBREUX !

Les 20 et 21 mai 2006
Faites la fête !
avec le journal *Liberté 62*
et la **Fédération du Parti Communiste Français**

Trois billets donnent droit à l'entrée durant les deux jours.
Restaurants, Stands, Buvettes, Jeux.
Spectacle continu sur le podium géant.
En concert, vos vedettes préférées.

**De nombreux lots à GAGNER au tirage au sort :
chèques voyages, télévisions, magnétoscopes,
transistors, fours micro-ondes etc...**

Le résultat du tirage paraîtra dans "Liberté 62" le vendredi 16 juin
Lots à retirer à la Fédération du P.C.F.
66, rue de la Gare - 62305 Lens Cedex

Prix du billet : 2€

Je m'abonne à « LIBERTE »

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

1 AN : 61 euros – 3 MOIS : 15 euros

Libellez vos chèques à l'ordre de « Liberté62 »
128 boulevard Basly – 62300 Lens

J'adhère au P.C.F.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

A renvoyer à : PCF – 693 Chemin de la
Buisse – 62110 Hénin-Beaumont

<http://pcfheninbeaumont.over-blog.com>